

CULTURE / SOCIÉTÉ

ELLE CONNAÎT LA MUSIQUE

28 janvier 2011 - JOËL JENZER

CONCERT Le Choeur Novantiqua s'offre une cheffe originale en la personne de Coline Serreau. La cinéaste et musicienne, qui dirigera l'ensemble ce soir à Genève, livre ses impressions sur cette expérience.



Pour le grand public, voir Coline Serreau diriger un chœur peut paraître incongru. Pourtant, la cinéaste est aussi musicienne, et elle dirige le Choeur Delta, qui donne une trentaine de concerts chaque été dans la Drôme. Et par l'intermédiaire de son amie, la violoniste Florence Malgoire, Coline Serreau s'est retrouvée invitée au Festival Agapé, qui se déroule ces jours à Genève. Ce soir, elle dirigera le Choeur Novantiqua de Sion, qui se produit dans le cadre de ce festival de musique et d'art

sacré. *«Je suis très heureuse d'être ici. Les chœurs suisses sont très bons et Bernard Héritier est un chef de chœur extraordinaire, il a très bien préparé ce chœur, qui est souple, qui chante magnifiquement juste. C'est un vrai bonheur.»*

Coline Serreau a vite brisé la glace avec les membres du Choeur Novantiqua. *«Au début, ils se demandent ce que je viens faire là, mais rapidement, on casse la barrière, et après deux minutes, ils ne se posent plus de questions. Je connais mon boulot. J'ai beaucoup d'énergie et une vision précise des partitions.»*

Musicienne avant tout

Si on connaît surtout Coline Serreau en tant que cinéaste - notamment pour son fameux film «Trois hommes et un couffin» - la dame est musicienne avant tout. *«J'étais organiste, mais je n'en ai pas fait mon métier, parce que je n'étais pas surdouée et aussi parce que c'est un instrument très solitaire. J'aime bien être seule, quand j'écris, par exemple, mais j'ai aussi besoin d'embarquer les gens avec moi, comme quand je tourne un film. Mon destin était ailleurs.»*

Pour Coline Serreau, comédienne, cinéaste, scénariste, musicienne, tous les arts se regroupent, et elle n'y met pas de séparations. *«Pour le dessin, je n'ai pas la main aussi sûre que mon père, mais je suis à l'aise dans tous les arts. Je ne m'imaginai pas qu'écrire des scénarios, je voulais être dans la pratique, embarquer des gens dans mes projets, c'est ce qu'on appelle un metteur en scène. (Rires.) Pour la musique, c'est pareil: je sais ce que je veux entendre, et les gens que je dirige sont embarqués. Mais je ne suis pas une meneuse pour autant: j'adore être dirigée et je n'ai aucune espèce d'ambition sociale.»*

Si elle aime toujours autant le cinéma - elle s'apprête à tourner un long métrage dont l'action se déroulera au XVIII^e siècle - Coline Serreau reconnaît que les arts de la scène sont plus excitants: *«Au cinéma, on fait tout en aveugle, ça sort et on ne peut plus rien changer. Tandis qu'avec le théâtre ou un concert, on est en prise directe avec le public et on peut changer des choses tout le temps. On apprend de la réaction du public.»*

Cinéaste engagée

Revenue de son succès gigantesque de «Trois hommes et un couffin», (plus de 10 millions d'entrées en France), Coline Serreau, qui dit détester les mondanités, continue de faire ce qui lui plaît. *«La seule chose qui me tienne en vie, c'est de créer. Le matin quand je me lève, je me demande: aujourd'hui, je fais quoi?»* Pour le reste, l'artiste milite très souvent à travers ses films. *«Je suis pour l'égalité entre les hommes, contre l'homophobie, l'exploitation et l'injustice. Pour l'écologie aussi: quand vous voyez comment ils pourrissent les poumons et les estomacs des gens, et la Terre aussi, vous vous bagarrez.»*

En attendant de retourner derrière la caméra, Coline Serreau se consacre à la musique. Avant de mettre en scène l'opéra «Manon» à l'Opéra Bastille l'année

prochaine, elle dirige donc le Choeur Novantiqua. Venue répéter à Sion, elle apprécie la mentalité des gens. *«Je ne connais pas assez les Valaisans pour pouvoir dire comment ils sont vraiment, mais je me sens très bien ici. Nous sommes allés voir le tombeau de Rilke et un monsieur nous a emmenés en voiture. En France, vous ne verrez pas cela.»* La cheffe de chœur apprécie son travail avec Novantiqua. *«J'aimerais beaucoup retravailler avec eux. Mais ce sera juste pour cette fois, car Bernard Héritier les dirige très bien.»*